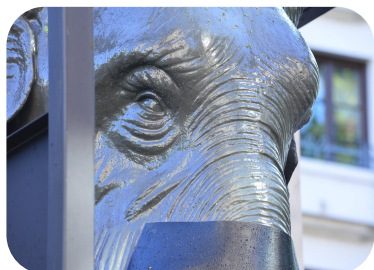


Edito ou info du blog ou...

15.09.2015
n° 1



Bonne nouvelle, deux éléphants reviennent dès le mardi 16 juin : celui côté manège, boulevard du Théâtre et celui côté Dauphiné Libéré, rue Claude Martin.

Les plaques, supports des trophées, et les bas reliefs seront également reposés.

Les différents éléments arriveront par camion vers 8 h / 8 h 30 et l'ensemble de l'opération de repose aura lieu dans la journée.

Commençons par la considération des choses les plus communes, et que nous croyons comprendre le plus distinctement, à savoir les corps que nous touchons et que nous voyons. Je n'entends pas parler des corps en général, car ces notions générales sont d'ordinaire plus confuses, mais de quelqu'un en particulier. Prenons pour exemple ce morceau de cire qui vient d'être tiré de la ruche : il n'a pas encore perdu la douceur du miel qu'il contenait, il retient encore quelque chose de l'odeur des fleurs dont il a été recueilli; sa couleur, sa figure, sa grandeur, sont apparentes; il est dur, il est froid, on le touche, et si vous le frappez, il rendra quelque son.

Qu'est-ce maintenant que cette extension ? N'est-elle pas aussi inconnue, puisque dans la cire qui se fond elle augmente, et se trouve encore plus grande quand elle est entièrement fondue, et beaucoup plus encore quand la chaleur augmente davantage ? Et je ne concevrais pas clairement et selon la vérité ce que c'est que la cire, si je ne pensais qu'elle est capable de recevoir plus de variétés selon l'extension, que je n'en ai jamais imaginé. Il faut donc que je tombe d'accord, que je ne saurais pas même concevoir par l'imagination ce que c'est que cette cire, et qu'il n'y a que mon entendement seul qui le conçoive; je dis ce morceau de cire en particulier, car pour la cire en général, il est encore plus évident.

Enfin toutes les choses qui peuvent distinctement faire connaître un corps, se rencontrent en celui-ci. Mais voici que, cependant que je parle, on l'approche du feu : ce qui y restait de saveur s'exhale, l'odeur s'évanouit, sa couleur se change, sa figure se perd, sa grandeur augmente, il devient liquide, il s'échauffe, à peine le peut-on toucher, et quoiqu'on le frappe, il ne rendra plus aucun son. La même cire demeure-t-elle après ce changement ? Il faut avouer qu'elle demeure; et personne ne le peut nier. Qu'est-ce donc que l'on connaissait en ce morceau de cire avec tant de distinction ?

LBI trois lettres magiques

« **Les Bronzes d'Industrie** » s'épellent et s'appellent en effet **LBI**, et derrière ces trois lettres magiques, une PMI familiale demeure seule maintenant à afficher son activité de base, à savoir, la métallurgie des alliages cuivreux coulés et centrifugés horizontalement et verticalement.



LBI investit lourdement

des clients et confrères, le fait que dans le marasme de la crise qui perdure, cette fonderie vient d'investir 7.5 millions d'euros, chiffre conséquent et éloquent, rapporté à son chiffre d'affaires de 32 millions l'an.



Cette activité bien spécifique, l'entreprise l'a élargi à de nombreux autres alliages, notamment aux aciers inox, réfractaires, duplex et même, à l'aluminium.

« **Le bronze industriel** », le confrère des semi-produits, en coulée-continue, extrusion et forge a préféré lui s'angliciser pour devenir « **Lebronze alloys** ».

Aujourd'hui donc, ces deux techniques bien différentes, et ces deux entreprises ne peuvent plus se confondre.

Quant aux « **bronzés de l'industrie** », cela n'aura hélas jamais été le titre d'un film qui aurait ravi le grand public.



LBI, en Moselle, à Amnéville les Thermes, nous a donc ouvert en grand ses portes pour porter à la connaissance

Ainsi, le groupe des fonderies va se rapprocher des ETI si chères à la bonne image de l'industrie. **LBI** est en effet un groupe auquel est rattaché **SRI**, la fonderie de cuivreux moulés au sable de Commentry (03) plus connue sous le nom de Saint Rémy Industries et **Tecnacem** à Homécourt (54) une filiale qui centrifuge elle, les très grandes dimensions jusqu'au diamètre 5.60 m sur 3 m de haut.

Avec 300 emplois & 45 millions de chiffre d'affaires, voici une authentique ETI qui possède aussi une participation dans Inoxyda (76) maison mère de FAI.

L'investissement présenté a permis :

- l'agrandissement à hauteur de 2 500 m² de bâtiments couverts neufs avec 6 ponts roulants de 16 tonnes,



- la mise en place de 5 tours verticaux dont deux capables d'usiner intérieur & extérieur simultanément,



- la mise en place de deux tours parallèles gigantesques, de capacité : diamètre 1.3 m sur 10 m de long.



- l'achat d'une scie automatique et l'installation

- d'une nouvelle unité de fusion avec deux fours de 500 kg qui



alimentent 3 machines à centrifuger.

L'entreprise sur ses trois plateformes de fusion possède à Amnéville 14 fours, de 300 kg à 2.5 tonnes, un record certainement pour la profession, si l'on ajoute les 3 fours de 900 kg et les 2 fours de 150 de Commentry, sans oublier bien sûr les 2 fours de 15 tonnes & 8 tonnes d'Homécourt.

Avec autant de fours de fusion à induction, la fonderie peut ainsi servir ses clients à 35 % pour le Naval, 30 % pour l'Energie et le complément pour une dizaine de secteurs d'activité aussi divers que variés.



Créée en 1919, l'entreprise fêtera bientôt ses 100 ans. Le grand père Mathiez y arrive en 1923, et son gendre Pierre Lajoie véritable capitaine d'industrie dirigera l'entreprise de 1965 à 1985 l'année de son accident. Son fils Laurent Lajoie,

lui succédera donc jusqu'en 2013, année où il confiera la présidence à son frère Luc entré lui en 1988.



Guillaume Lajoie, ESFF 2014, vient à 30 ans de prendre les responsabilités de la métallurgie qui a fait de cette fonderie unique voire atypique en France, un des leaders mondiaux de la centrifugation.

L'entreprise complète son caractère familial en confiant à Bertrand la fonction d'ingénieur commercial et à Julie la responsabilité des achats. Bertrand & Julie sont les enfants d'Aude, la sœur du tandem de direction.



LBI est fier aussi d'afficher concernant l'emploi, un turn-over nul qui s'explique notamment par l'existence d'un « centre d'apprentissage intégré »...depuis 1928. On comprend ainsi que des anciennetés de 40 voire 44 ans sont régulièrement fêtés ici.



Aujourd'hui, 14 apprentis y ont trouvé les moyens de suivre, d'entreprendre une formation qui leur permettra d'obtenir qui un CAP, qui un bac pro, voire un BTS fonderie préparé en liaison avec le Lycée Loritz de Nancy.

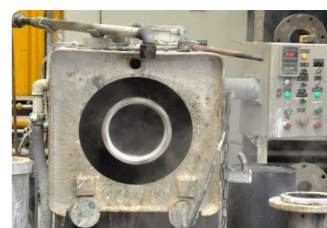
Nous saluons ici la performance à l'exportation de **LBI** : 87 % des fabrications exportées dans 32 pays ce qui implique 13 % de l'activité pour les clients français et trois fois plus pour les allemands donc 40 %, sans oublier 15 % pour les USA.

AAESFF
44 avenue de la Division Leclerc
92310 Sèvres
Permanence mardi et jeudi après-midi
Tél. : 06 09 60 05 97
courriel : revue@aaesf.fr
site <http://www.aaesff.fr>



LBI, donc un des leaders mondiaux, rencontre une importante concurrence des gros centrifugeurs américains, allemands et japonais complétée aussi par certaines forges.

Enfin l'entreprise peut s'enorgueillir d'être capable de fabriquer des bagues de train d'atterrissage pour Airbus & Boeing et encore une application pour le domaine spatial d'un « composite métal », un aluminium chargé à plus de 60 % de carbure de silicium.



Vous l'aurez compris, dans la morosité ambiante, le « Bashing Fonderie » doit cesser et nous sommes disposés à proposer des standings ovations à ceux qui comme **LBI** font l'honneur trop discret de l'industrie et des métiers de la fonderie.



Patrick Wibault suite à sa visite de **LBI**, le 8 septembre 2015

L'AAESF est l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Supérieure de Fonderie et de Forge...